La Haute Gironde en Gironde

QUELLES SONT LES GRANDES TENDANCES DEPUIS 2015 ?

LA GIRONDE, TERRITOIRE DE SOLIDARITES ET D'ACTIONS

Un département attractif

1,62 M d'habitants

Un territoire sous tension

13 % du territoire artificialisé
1 M d'habitants exposés à au moins un risque

Un équilibre original

Richesses et fragilités

Réalisation : DCDT-SCT, décembre 2021
Contact : girondescopie@gironde.fr / 05.56.99.65.51

Gironde LE DÉPARTEMENT

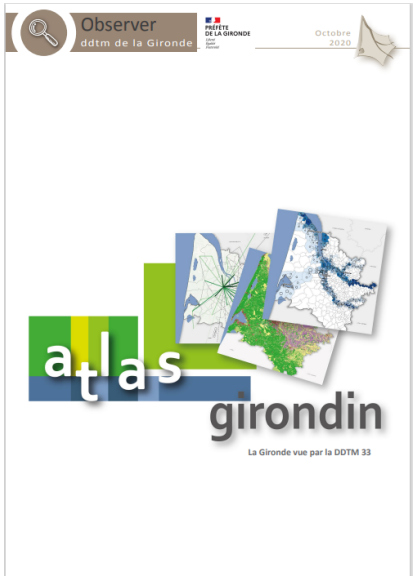
Sources

Les illustrations, cartes et dataviz sont principalement issues des documents suivants :

Toutes les sources sont accessibles en cliquant sur la vignette.

Giroscopie, document réalisé en partenariat avec l'A'Urba

Panorama ESS, GIRONDE & BORDEAUX MÉTROPOLE Édition 2021 (CRESS Nouvelle-aquitaine)



L'atlas réalisé par la mission observation et stratégies territoriales de la DDTM

Complétées avec les données disponibles dans les Géoclips suivants :

Cartographie interactive du territoire girondin

Gironde LE DÉPARTEMENT

Girondescopie : cartographie interactive du territoire girondin

OBSERVATOIRE DES TERRITOIRES

L'observatoire des terrioires

Institut national de la statistique et des études économiques

Insee

Mesurer pour comprendre

Statistiques locales

nafu

L'observatoire des espaces naturels agricoles forestiers et urbains

gironde tourisme

Gironde Tourisme

Note de lecture

Quelles sont les grandes tendances depuis 2015 ?

Ce document fait suite au "Livre Blanc des territoires girondins" adopté en 2015.

Pour apporter un regard sur les grandes tendances depuis 2015, l'analyse synthétique réalisée dans cette étude porte sur la période 2013-2018.

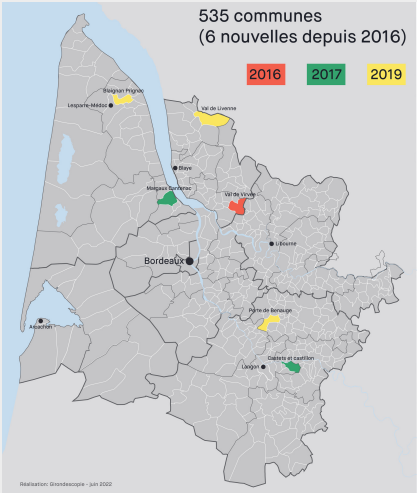
Il s'appuie sur une capitalisation des dernières données disponibles dont le millésime INSEE 2018 (cf. visuel ci-contre).

Pour guider votre lecture, vous trouverez sur chaque grand thème une lecture girondine à laquelle s'adosse une lecture territoriale.

Une organisation administrative stabilisée depuis 2016

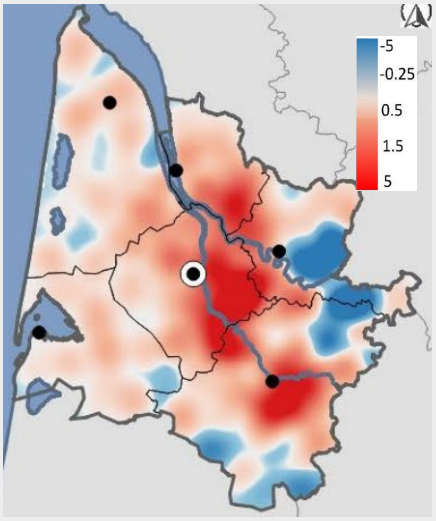
En Gironde, l'organisation administrative actuelle compte :

- 6 nouvelles communes, soit un total de 535 communes,
- 28 établissements publics de coopération intercommunale dont 3 communautés d'agglomération et une métropole,
- 33 cantons.



Une croissance démographique soutenue

En matière de croissance démographique, les dynamiques perdurent. La Gironde est le département français qui a gagné le plus d'habitants sur la période 2013-2018.
On constate un renforcement de cette croissance dans le périurbain et une perte d'attractivité dans certains secteurs à l'est et au sud du département.
La croissance de la population est due principalement aux nouveaux arrivants. Elle s'explique également par l'accroissement naturel de la population, le nombre de naissance étant supérieur au nombre de décès, véritable spécificité girondine par rapport aux autres départements aquitains.
Sur la période, en moyenne, 19 266 nouveaux habitants sont arrivés chaque année en Gironde. Ces nouveaux arrivants sont majoritairement des étudiants (20-30 ans), ensuite viennent les employés, puis les cadres et professions intermédiaires.



DDTM 33 atlas 2020

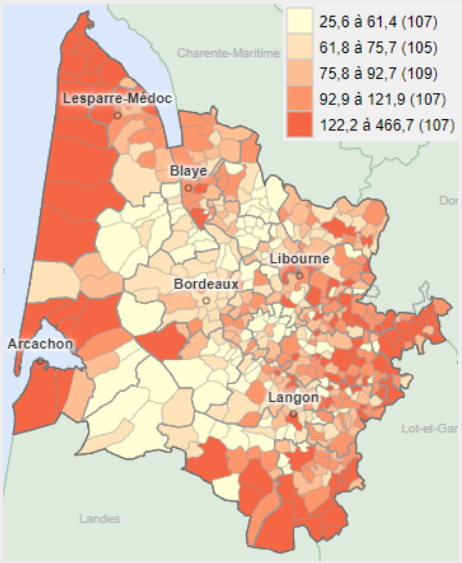
Taux d'évolution annuelle moyenne de la population (%) par commune

Une population jeune mais soumise à la tendance générale du vieillissement

La Gironde est jeune (36 % des Girondines et Girondins ont moins de 30 ans en 2018) mais elle n'échappe pas à la tendance générale au vieillissement, en particulier dans les zones littorales et rurales (d'ici 2050 la moitié des 500 000 nouveaux Girondins seront des seniors).

La Gironde présente néanmoins l'indice de vieillissement le plus faible de la région : on dénombre en 2018 82 personnes de 65 ans ou plus (contre 74 en 2013) pour 100 jeunes de moins de 20 ans.

La part des plus de 75 ans est la plus faible de la région (8,9 % en 2018 contre 11,4 % en Nouvelle Aquitaine).



Source : Insee – Recensement de la population

Indice de vieillissement des communes girondines en 2018

Du côté du territoire de la Haute Gironde

La Haute Gironde a connu plusieurs évolutions marquantes ces dernières années : le territoire compte aujourd'hui 62 communes réparties sur 4 EPCI (certaines communes ayant changé d'EPCI, d'autres ayant fusionné), le syndicat mixte du Pays a été dissous, et le territoire compte désormais deux SCoT (dont un n'est pas encore arrêté).

Croissance démographique entre 2013 et 2018

+ 5,1 %

La Haute Gironde continue de connaître une importante croissance démographique (elle est passée, entre 2013 et 2018, d'environ 87.500 à près de 92.000 habitants), bien que ralentie (+ 1 % de variation moyenne annuelle sur la période, contre 1,6 % sur la période précédente).
Cette croissance est essentiellement tirée par les communautés de communes Grand Cubzaguais (+ 8,4 % en 5 ans) et Latitude Nord Gironde (+ 7 %)

Cette évolution est corrélée à un solde migratoire soutenu, particulièrement sur le sud du territoire.

Une seule commune, Saint-André-de-Cubzac, compte aujourd'hui plus de 10.000 habitants, toutes les autres (y compris Blaye) ont moins de 5.000 habitants.

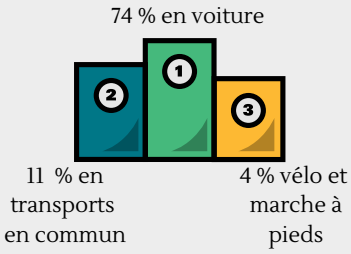
Ces nouvelles populations sont assez jeunes (35 % des habitants ont moins de 30 ans), sauf le long de la façade estuarienne et tout au nord, où la part relative de la population âgée tend à augmenter.
Si les familles sont donc prédominantes, on note toutefois un « creux » chez les 15-29 ans qui sont moins de 15 % (contre 19 % en Gironde) : c'est à relier à l'insuffisance d'offre de formation sur le territoire, qui pousse une part des jeunes à partir pour étudier.

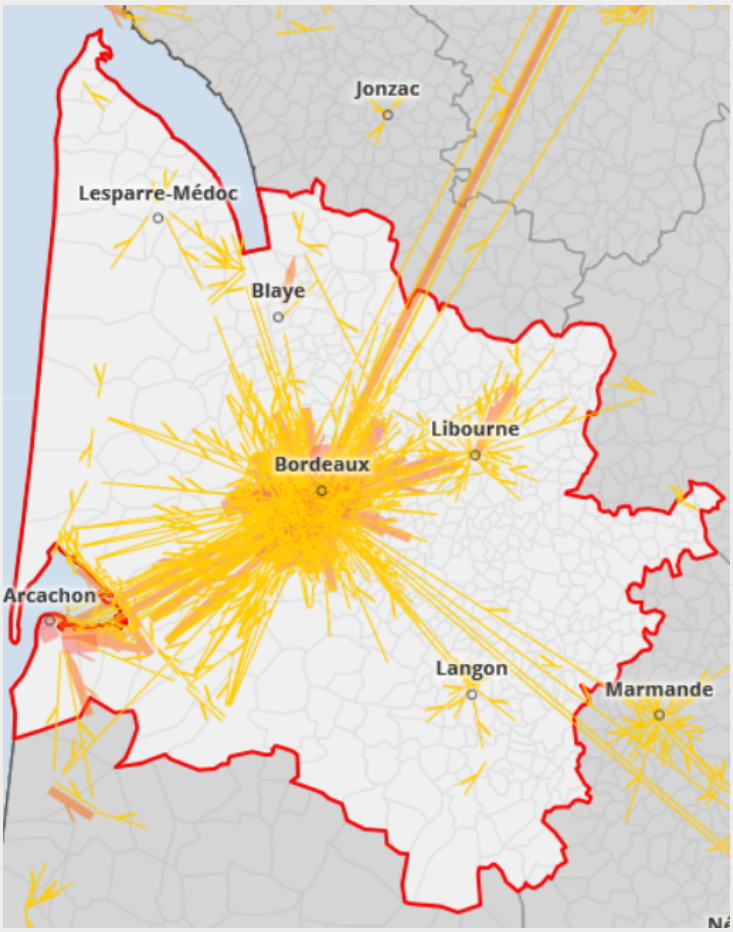
Un usage majoritaire de la voiture

Depuis 2013, en Gironde la voiture est toujours en haut du podium (74 % de part modale).

À l'échelle de la Gironde, les déplacements domicile/travail restent monocentrés sur la métropole.

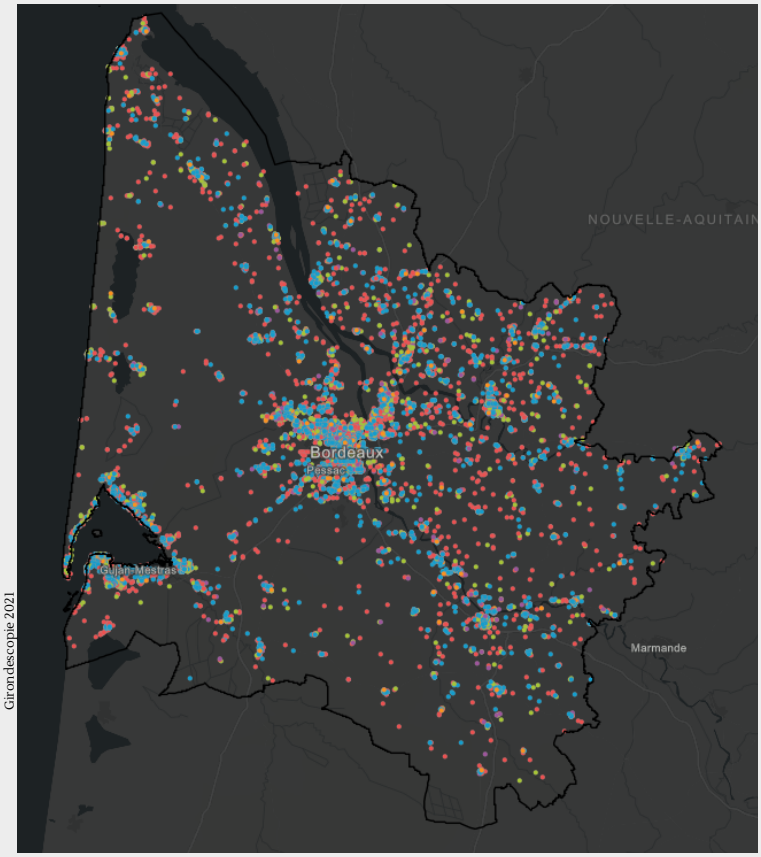
Comment se déplacent les Girondines et Girondins ?
année 2018





INSEE 2019

Répartition des équipements et services accessibles au public (source BPE-INSEE -2018)



Girondescopie 2021

Les équipements du quotidien : une Gironde bien dotée

La Gironde est un territoire qui reste globalement bien couvert en services à la population (augmentation de 9 % de l'offre sur la période).

C'est également un territoire bien connecté avec un objectif de raccordement de 100 % en fibre optique d'ici 2024. Par ailleurs, 99,6 % du territoire girondin est accessible en 4G (à minima un opérateur) soit une hausse de 11,2 % sur les 4 dernières années.

Du côté du territoire de la Haute Gironde

Utilisation de la voiture pour les déplacements

87%

0,6 %

Les déplacements s'effectuent à 87 % en voiture sur ce territoire majoritairement rural. Les déplacements à vélo ne représentent que 0,6 % (contre 4,3 % en moyenne en Gironde) et ne bénéficient que de rares infrastructures adaptées en faveur des mobilités quotidiennes.

L'habitat largement diffus sur le territoire accroît les difficultés de déplacements, en lien notamment avec l'offre de transport en commun.

Les principaux axes de circulation (en particulier l'A10 et la RN10) en direction de Bordeaux, sont quotidiennement saturés par les déplacements pendulaires.

La Haute Gironde compte 6 gares SNCF, dont la fréquentation a nettement augmenté ces dernières années (de 40 % entre 2014 et 2018), pour des trajets à 80 % en direction de Bordeaux.

Les transports sont responsables de la plus grande part de la consommation d'énergie sur le territoire (plus de 17 %). Leur augmentation constante pose donc des enjeux de santé publique, de préservation de l'environnement et de sobriété énergétique dans un contexte de raréfaction des ressources.

Évolution du taux d'équipements de 2015 à 2018

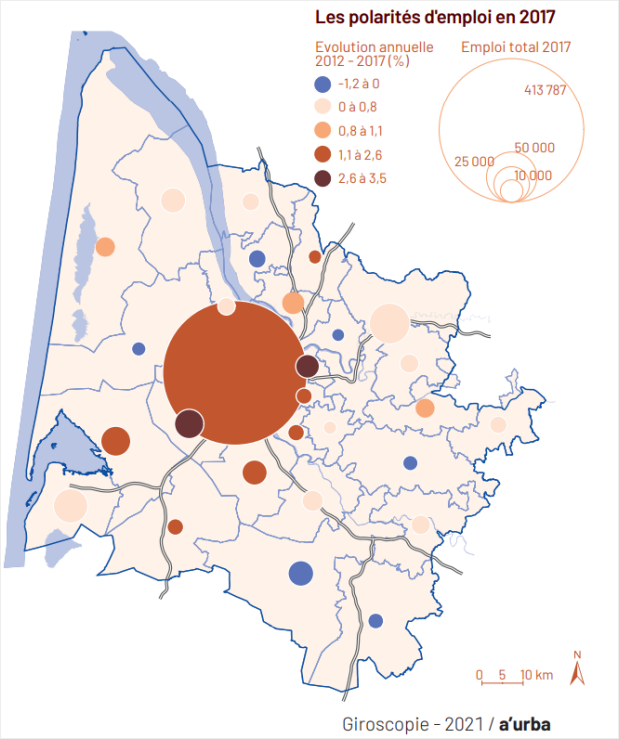
6 %

En termes d'équipements et de services, l'évolution est relativement positive sur le territoire, avec une augmentation de 6 % de l'offre globale de services, que l'on peut illustrer par exemple par un maillage relativement abouti sur chacune des intercommunalités en espaces France services ou en maisons de santé.

Une dynamique de création d'emplois contrastée et polarisée

En Gironde, en matière d'emploi, la dynamique de création reste positive, avec une hausse de 6,5 % de 2013 à 2018 (soit + 1,1 % d'évolution annuelle).

On dénombre ainsi 678 748 emplois en 2018 en Gironde, principalement localisés sur la métropole (6 emplois sur 10), le Libournais, Langon et le Bassin d'Arcachon.



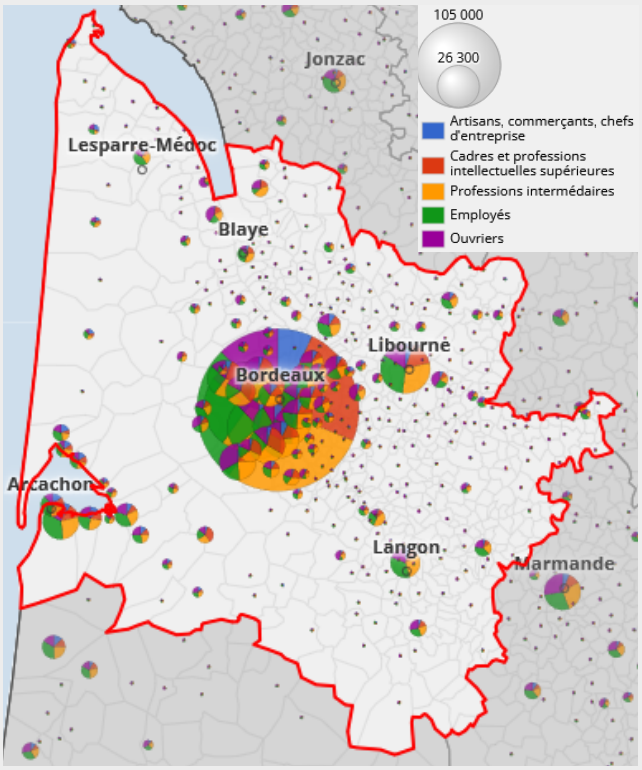
Un taux de chômage qui reste stable

Avec une très légère baisse de 0,1 point en 5 ans, la Gironde compte 12,8 % de chômeurs en 2018 (parmi les 15-64 ans), avec des disparités territoriales : il est notamment plus élevé sur les communautés de communes du Pays Foyen (17 %), Médoc Atlantique (15,8 %) et Médoc Cœur de Presqu'île (15,2 %).

Une majorité d'emplois tertiaires

Les activités tertiaires sont très largement majoritaires et continuent de croître, pour représenter en 2018 plus de 80 % des emplois au lieu de travail.
Bien qu'en légère baisse, le poids de l'agriculture demeure non négligeable en Gironde (4 % des emplois) et peut constituer, dans certaines intercommunalités à dominante viticole, le principal secteur d'activité (près de 50 % des emplois au lieu de travail sur le Grand Saint-Emilionnais par exemple)

En termes de catégories socioprofessionnelles hors agriculteurs exploitants, en 2018 comme en 2013 les emplois girondins se répartissent pour plus de la moitié entre employés (27,3 %) et professions intermédiaires (27,3 %).
En hausse de 1,9 point par rapport à 2013, les cadres et professions intellectuelles supérieures passent en 3ème position, devant les ouvriers.
La part des artisans, commerçants et chefs d'entreprises augmente, elle, de 0,5 point en 2018.



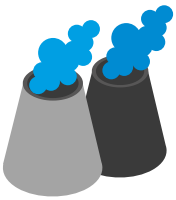
Répartition des emplois au lieu de travail en 5 catégories (hors agriculteurs exploitants) en Gironde - 2018
Source : Insee - Recensement de la population

Du côté du territoire de la Haute Gironde

Le nombre d'emplois reste relativement stable à l'échelle du territoire ; le léger recul observé sur le Blayais est compensé par un nombre d'emplois plus élevé sur le territoires des trois autres EPCI.

Les emplois agricoles, principalement dans la viticulture, constituent actuellement environ 10 % des emplois du territoire, mais on note une diminution deux fois plus marquée sur le territoire qu'à l'échelle régionale entre 2010 et 2015 (- 15,7 %)

Il faut également avoir en tête que près de 10 % de l'emploi salarié en Haute Gironde est directement rattaché à la centrale nucléaire du Blayais.



Taux de chômage des 15 - 64 ans en 2018

13,2 %

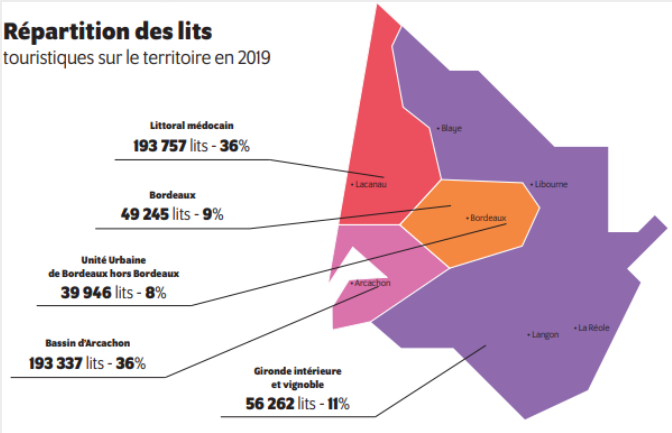
On peut également observer que le taux de chômage (13,2 % en 2018) est stable et supérieur à la moyenne départementale (12,8 %).
La communauté de communes de l'Estuaire est plus impactée par le chômage (14,5 % en 2018).

Le chômage touche fortement les jeunes (31,1 % des 15-24 ans en 2018) : dans certaines communes, en particulier sur la communauté de communes de Blaye, c'est jusqu'à près d'un jeune sur deux qui est sans emploi (56,2 % à Villeneuve).

Un département touristique

Avec 6 millions de séjours et 32,6 millions de nuitées sur l'année 2018, la Gironde est le 4ème département le plus visité par les français.

Elle demeure une destination touristique phare avec des offres diversifiées répondant à différentes clientèles : tourisme d'affaires et patrimonial à Bordeaux, tourisme de masse et balnéaire sur le littoral, oenotourisme entre Bordeaux, Saint-Emilion et le Médoc.



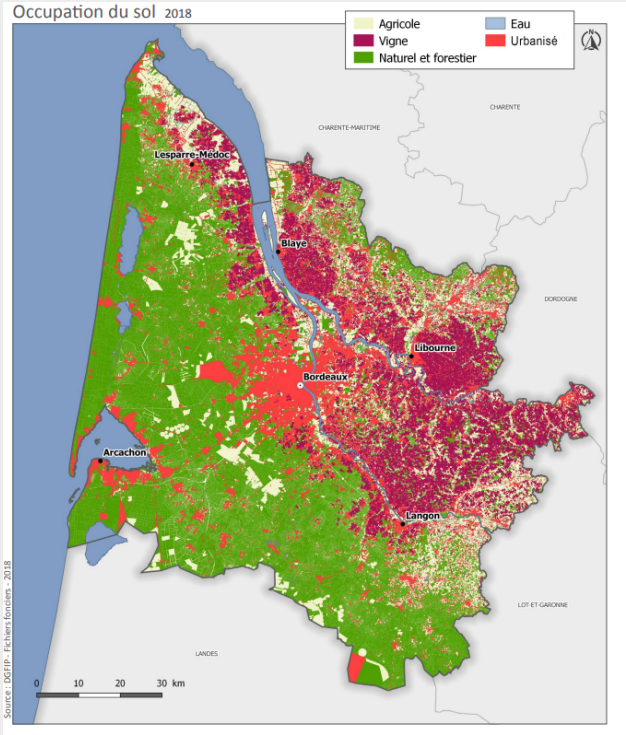
Répartition des lits touristiques en 2019
Source : Gironde Tourisme

Une spécificité agricole

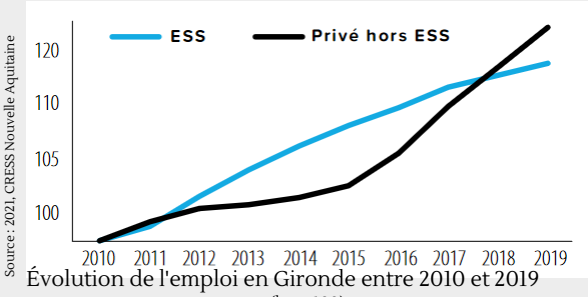
En 2019, la Gironde se place au 5ème rang des départements en termes de nombre d'exploitations en agriculture biologique.

Dans le même temps, on observe une diminution de la surface agricole utile de 3,5 % de 2010 à 2020 (- 0,8 % pour la France) et la Gironde perd 25 % de ses exploitations agricoles en 10 ans.

Côté pyramide des âges, la tendance générale est au vieillissement de la population des agriculteurs.



Économie Sociale et Solidaire (ESS)



Évolution de l'emploi en Gironde entre 2010 et 2019
(base 100)

1/4
des établissements employeurs de la Nouvelle Aquitaine

5 027
établissements employeurs

67,7 %
de femmes

En 10 ans, on observe une augmentation de 17 % du nombre de salariés dans le champ de l'ESS. En 2021, on dénombre ainsi 55 134 salariés soit 9,6 % du total des salariés.

La Gironde est le seul département de la Nouvelle Aquitaine où la dynamique de création d'emplois se constate dans toutes les familles de l'ESS. Les associations ont créé le plus d'emplois sur la période. 40 % des effectifs exercent dans le secteur de l'action sociale (hébergement social et médico-social, aide à domicile, crèches...).

Du côté du territoire de la Haute Gironde

En dépit de sites remarquables comme la citadelle de Blaye (qui était avant la crise du covid, et de très loin, le monument le plus visité du département), la Haute Gironde peine toujours à tirer de véritables revenus de l'activité touristique, notamment du fait d'un déficit en offres d'hébergement et de restauration.

L'agriculture, en particulier la viticulture, constitue toujours un pilier de l'économie du territoire, portée par deux AOP (Côtes de Bourg et Blaye Côtes de Bordeaux).

Toutefois, comme ailleurs en France, les surfaces agricoles ont reculé de 10 % en Haute Gironde entre 2000 et 2010, le nombre d'exploitations diminue (de 2.083 en 2000 à 1.415 en 2010) de même que les emplois agricoles (avec une baisse deux fois plus marquée en Haute Gironde qu'à l'échelle régionale entre 2010 et 2015).

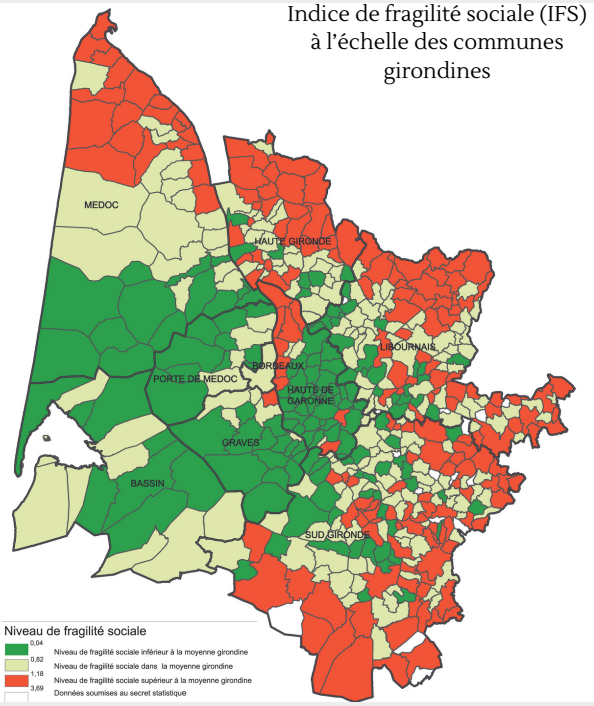
Une bonne nouvelle cependant : la part de l'agriculture biologique progresse et désormais, 1/4 du vignoble de Haute Gironde est en bio (2 fois plus que la moyenne départementale).

L'économie sociale et solidaire représente 206 structures et 1557 emplois en Haute Gironde. C'est encore modeste au regard d'autres territoires girondins, mais c'est un secteur en pleine évolution sur ce territoire. L'essentiel de cette dynamique est actuellement porté au nord par la communuaté de communes de l'Estuaire.

Une fragilité sociale marquée dans les territoires ruraux et l'est métropolitain

L'indice de fragilité sociale consiste à mesurer le poids que représentent les situations menant à l'exclusion sociale (structure familiale, niveau de diplôme, situation par rapport à l'emploi et revenus).

En Gironde, les niveaux de fragilité sociale supérieurs à la moyenne départementale se situent particulièrement dans le nord du Médoc, de la Haute Gironde, du Libournais, ainsi que dans les franges du Sud Gironde.



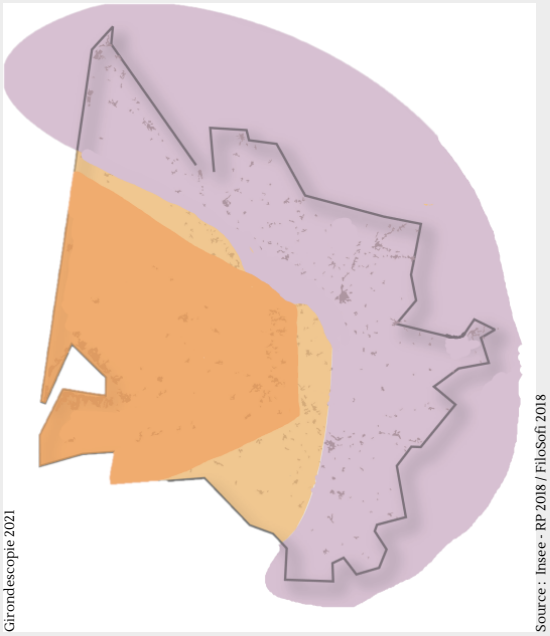
Indice de fragilité sociale (IFS) à l'échelle des communes girondines

Des déséquilibres qui demeurent

La Gironde présente d'un côté des territoires « riches » qui profitent de leur attrait touristique ou d'une industrie créatrice de richesses et de l'autre des territoires plus fragiles ne pouvant s'appuyer ni sur les revenus aisés de ménages résidents ni sur un potentiel fiscal élevé pour porter leur développement.

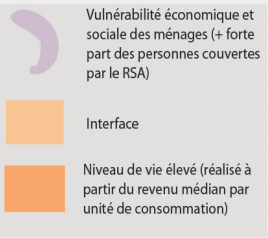
En 2021, près de 12,6 % de la population girondine vit sous le seuil de pauvreté, soit 1 063 € par mois. Et chez les jeunes de moins de 30 ans le taux de pauvreté atteint 22 %.

L'ensemble de ces constats s'illustre par un "croissant de la pauvreté" qui ne s'émiette pas.



Girondescopie 2021

Source : Insee - RP 2018 / FiloSofi 2018
Réalisation : Département de la Gironde - SOPS - 2018



Du côté du territoire de la Haute Gironde

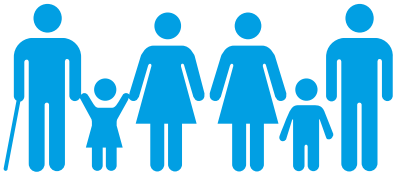
La Haute Gironde fait toujours partie des territoires inscrits dans l'arc de la pauvreté.

La situation économique et sociale reste préoccupante. C'est particulièrement le cas sur les franges nord du territoire où l'indice de fragilité sociale (IFS) est particulièrement élevé, où le taux de pauvreté chez les jeunes de moins de 30 ans dépasse 25 % et où le niveau moyen de qualification est plus bas de 13 points que la moyenne girondine.

Taux de pauvreté chez les moins de 30 ans en 2018

25 %

La part des jeunes NEET (ni en emploi, ni en études ou formation) atteint 21,7 % en 2017 en Haute Gironde (contre 16 % sur l'ensemble du département).



Des tensions territoriales sur le marché du logement

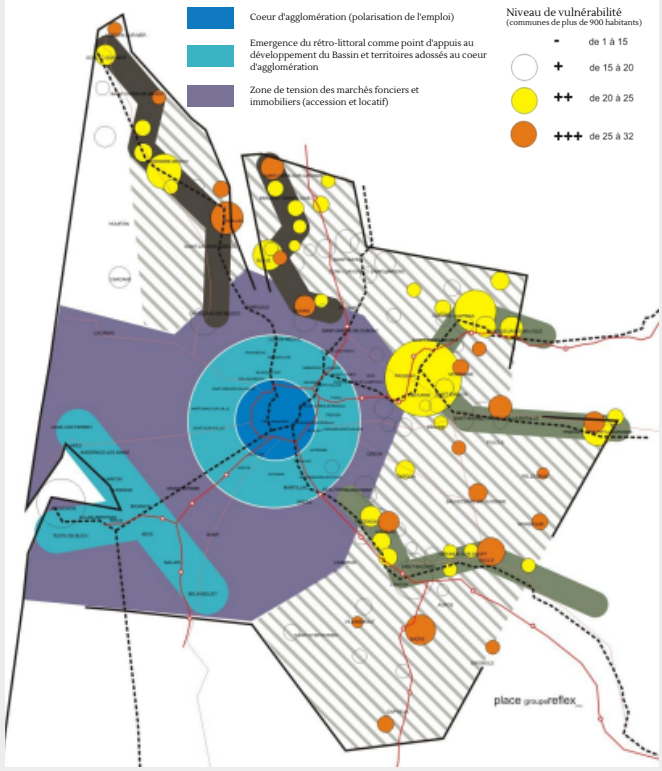
La Gironde connait des situations contrastées avec des secteurs qui demeurent en tension sur la métropole et sa périphérie ainsi que sur la zone littorale.

Les prix du marché immobilier ont globalement progressé avec des prix de terrains à bâtir qui se sont emballés en moins d'une décennie.

Dans un contexte de tensions des marchés du logement, les parcours résidentiels sont confrontés à des situations fréquentes de blocage.

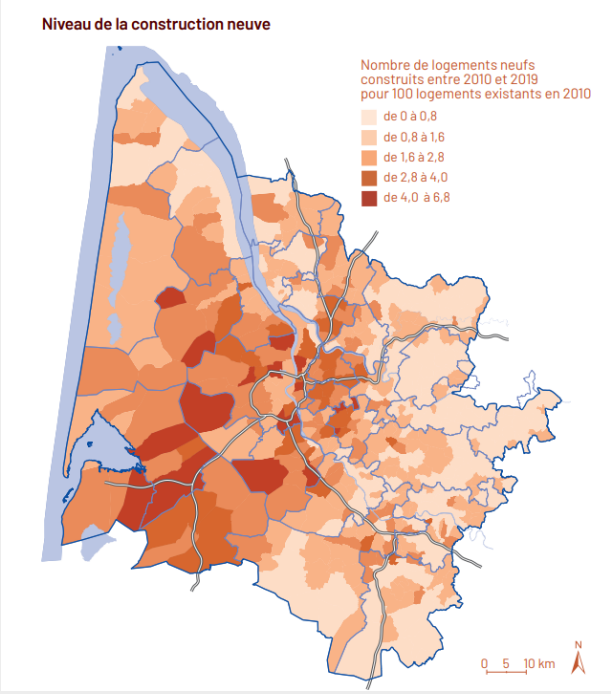
On dénombre près de 90 000 logements sociaux en Gironde en 2018, avec une évolution de 20% sur les 5 dernières années (et +35 % sur le Bassin d'Arcachon).
Bordeaux Métropole accueille 77 % des logements locatifs sociaux du Département.

Bien que le nombre de demandes en logement social a augmenté de 35 % depuis 2013, l'offre du parc peine à répondre aux besoins.
57 900 demandes de logements sociaux en 2019, pour 9 780 logements attribués. 1 logement attribué pour 5,4 demandes en moyenne ces trois dernières années. Bordeaux Métropole représente les trois quarts des demandes et attributions.



Synthèse des grands enjeux de l'habitat girondin
Source : Plan départemental de l'habitat (2015-2020)

Une dynamique de construction forte

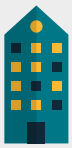


Giroscopie- A'Urba -2021

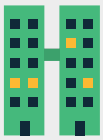
La Gironde bénéficie d'une dynamique de construction forte (+ 1,8 % sur la période) majoritairement à destination de propriétaires occupants. L'habitat individuel y prédomine favorisant un phénomène d'étalement urbain fragilisant l'armature territoriale.

Globalement les offres de logements sont en fortes évolutions : construction neuve importante, vacance souvent maîtrisée (sauf exceptions locales), offre sociale en croissance, problématiques touristiques vers le littoral (résidences secondaires), marchés immobiliers tendus (en volume et en prix).

62 %
en maison individuelle



37 %
en appartement



13 %
en HLM

Où habitent les Girondins ?

Du côté du territoire de la Haute Gironde

L'augmentation de la population en Haute Gironde s'est accompagnée d'un nombre important de constructions, ce qui permet progressivement de rajeunir un parc qui en a globalement bien besoin. Dans le cadre du plan départemental de l'habitat, près d'un millier de logements ont ainsi été agréés entre 2015 et 2020 sur ce territoire.

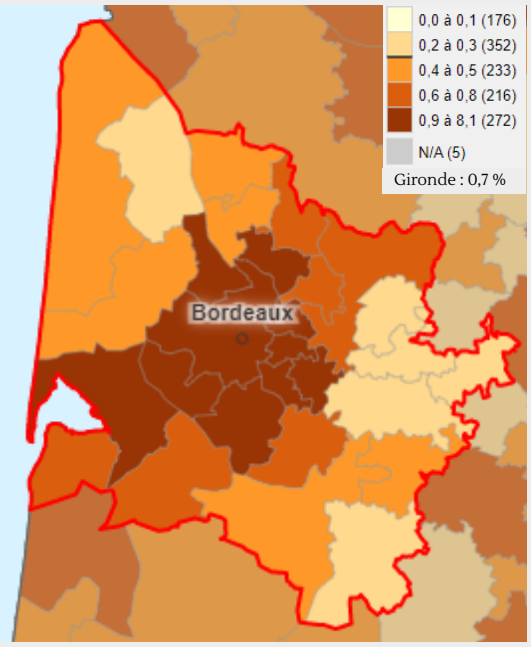
Toutefois une part importante des logements anciens pose toujours des enjeux en matière d'insalubrité et, dans les centres historiques, les problématiques de vacance sont toujours prégnantes : sur le Blayais, la vacance atteint aujourd'hui 12 % (le double de la Gironde).

Ce que l'on peut retenir enfin, c'est la couverture en logements sociaux sur le territoire, qui demeure l'une des plus faibles du département (moins de 15 % des logements loués, c'est le double en Gironde). C'est un enjeu particulièrement fort sur le Grand Cubzaguais, où deux communes (Saint-André-de-Cubzac et Val-de-Virvée) sont entrées en 2021 dans le dispositif de la loi SRU (Solidarité et renouvellement urbain, 2000), ce qui a poussé la communauté de communes à se mobiliser sur le sujet en lançant la mise en œuvre d'un PLH (programme local de l'habitat) intercommunal.

Un territoire sous tension permanente

En 2018, les territoires agricoles, forestiers et semi-naturels couvrent 85 % de la Gironde (49 % de forêts et milieux semi-naturels et 36 % de territoires agricoles).

En 2018, 8,7 % du territoire girondin est artificialisé (90 522 ha).



Part de la surface artificialisée entre 2009 et 2019 (%)
Source : Observatoire de l'artificialisation des sols – Plan Biodiversité, 2009-2019

Sur la période 2009-2019, la part de la surface artificialisée en Gironde a augmenté de 0,7 %. Cette évolution est supérieure à la moyenne régionale qui est de 0,5 % sur cette période.
De nettes spécificités territoriales sont observées, en particulier sur le pourtour métropolitain avec notamment le territoire des Coteaux Bordelais (3,7 %) et de Saint-Loubès (2,4 %).

Girondescopie 2021

De 2009 à 2019, c'est l'équivalent de 4 lacs de Lacanau qui ont été artificialisés, soit 7 685 ha mais cette dynamique commence à ralentir.

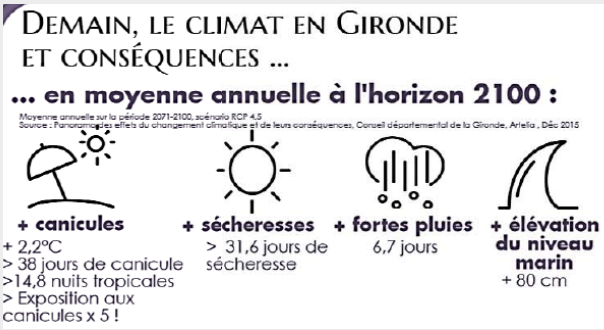
La richesse des milieux naturels, la qualité des ressources en eau souterraine, restent fortement exposées au développement de l'urbanisation, à la fréquentation touristique et au développement d'espèces exotiques envahissantes.

Du côté du territoire de la Haute Gironde

La part artificialisée du territoire a doublé en à peine 20 ans : elle s’élève désormais à 6 %.

La part de l'habitat, qui représente 73 % de la consommation d'espace en Gironde, atteint environ 90 % sur l'ensemble du territoire (à l'exception de l'Estuaire, plus conforme à la moyenne départementale).

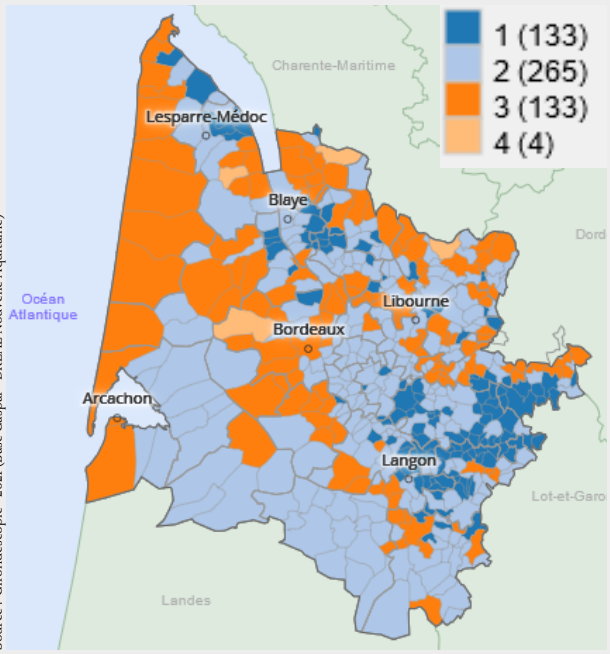
Ainsi, au regard de la dynamique démographique actuelle, les principaux défis environnementaux sur ce territoire consistent à préserver des écosystèmes fragiles et le cadre de vie, et à réguler le rythme de la construction de logements, qui participe à une fragmentation importante des espaces naturels, agricoles et forestiers.



Avec un réchauffement climatique de + 4° C, la Gironde n'aurait plus du tout le même visage.

La Gironde est soumise à de nombreux risques naturels : érosion littorale, submersion marine, inondation fluvio-maritime, mouvement de terrain et feu de forêt.

D'ici la fin du siècle leurs impacts vont s'amplifier avec les effets du changement climatique sur les territoires et populations qui vont devoir s'adapter.



Source : Girondescopie - 2021 (Base Gaspar* - DREAL Nouvelle Aquitaine)

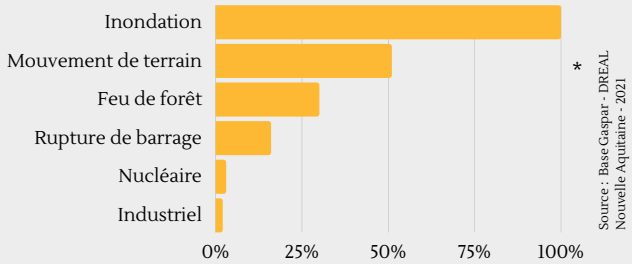
Occurrence des aléas / risques naturels ou technologiques sur les communes de Gironde

Selon la carte ci-contre, toutes les communes girondines sont concernées par au moins un risque / aléa, la moitié par 2.

Une commune soumise à un risque / aléa correspond à l'exposition aux risques mesurée à la fois au regard des documents réglementaires existants et des documents d'informations préventives recensées en direction des populations.

En termes de répartition, c'est le risque inondation qui concerne toutes les communes girondines tandis que plus de la moitié d'entre elles sont soumises aux mouvements de terrain et 30 % aux feux de forêt.

Répartition des aléas / risques naturels ou technologiques en Gironde



Source : Base Gaspar* - DREAL Nouvelle Aquitaine - 2021

*GASPAR : base nationale de gestion assistée des procédures administratives relatives aux risques qui réunit des informations sur les documents d'information préventive ou à portée réglementaire dont :

- plan de prévention des risques (PPR) naturels et assimilés et PPR technologiques,
- procédures de type « reconnaissance de l'état de catastrophes naturelles »,
- documents d'information préventive (document d'information communal des populations sur les risques majeurs, porté à connaissance, Atlas des zones inondables).

Du côté du territoire de la Haute Gironde

Le territoire est particulièrement vulnérable face à différents types de risques naturels, en particulier les tempêtes et les inondations.

Les collectivités locales sont mobilisées, par exemple à travers la mise en œuvre depuis 2016 du programme d'actions de prévention contre les inondations (PAPI) de l'estuaire, ou la prise de la compétence GEMAPI (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations).

Avec l'aide du Département et l'intervention de structures spécialisées comme le syndicat du bassin versant du Moron, les acteurs s'attachent également à préserver voire restaurer les zones humides qui bordent notamment l'estuaire, qui constituent un rempart naturel fondamental contre les sécheresses et les inondations.

Ce territoire est aussi confronté aux risques de pollutions (de l'eau, de l'air et des sols, notamment du fait du recours massif aux intrants chimiques pour la production viticole depuis plus d'une cinquantaine d'années) et aux risques industriels, en particulier le risque nucléaire : la centrale du Blayais, qui a plus de 40 ans, sera prolongée d'au moins 10 ans dans le cadre du projet de « grand carénage » lancé début 2021.

Synthèse

Cette rapide actualisation du diagnostic montre une certaine constance des problématiques identifiées dès 2015 dans le "Livre Blanc des territoires girondins".

- La Haute Gironde est un territoire de plus en plus contrasté, avec une poussée démographique et un rajeunissement en particulier sur le Cubzaguais marqué par un important solde migratoire, mais une tendance nette au vieillissement plus au nord. Face à cette situation, l'offre de logements, de mobilité et d'infrastructures, bien que croissante, peine à répondre aux besoins des habitants.

- Les indicateurs sociaux demeurent préoccupants, reflétant une population globalement plus précaire que la moyenne départementale et des situations de fragilité structurelle face à l'éducation, la santé, l'emploi, particulièrement au nord du territoire. Le chômage des jeunes reste élevé (+ de 31 % en 2017), le taux de qualification demeure inférieur à celui du département : 33 % des 15-64 ans sont sans diplômes en 2016 (contre 25 % en Gironde).

- L'offre et l'accès aux services se développe plutôt positivement (+ 6 %), comme l'attestent par exemple le maillage en espaces France services et maisons de santé et de nouveaux équipements structurants (collège de Marsas, future piscine de Saint-André-de-Cubzac). Cependant les équipements culturels ou sportifs en faveur de la jeunesse sont encore globalement insuffisants ou vieillissants.

- L'artificialisation des sols a doublé en moins de 20 ans en Haute Gironde, essentiellement du fait de la construction de nouveaux logements.

- L'activité agricole sur le territoire est en pleine mutation, avec une baisse des emplois viticoles, un intérêt pour la diversification des productions et un virage qualitatif avec désormais 1/4 du vignoble en bio.

- La Haute Gironde est soumise à des risques naturels et industriels ; la proximité de l'estuaire et les enjeux écologiques actuels la contraignent à intégrer de plus en plus cette notion de risque dans ses projets d'aménagement et de développement.

Notes

Plus d'infos : girondescopie.fr

Gironde
LE DÉPARTEMENT